

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°290

---

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

Dimanche 31 mai 2009  
Dimanche de la Pentecôte

## **Diocèse de Campos : du ralliement au reniement.**

### **Une lettre du RP Rifan à Dom Gérard.**

Le 3 juillet 1988, juste après les sacres, le RP. Rifan (Diocèse de Campos) adressait une lettre à Dom Gérard dont voici un extrait : « *L'étude détaillée du cas de Mgr Lefebvre me permet de constater le véritable piège dans lequel ils cherchent à nous faire tomber. Ils ne sont pas sincères. Ils l'ont démontré ; juste après la signature du protocole ils demandaient déjà plus : que nous reconnaissons les erreurs doctrinales que nous avons commises ; après la célébration de la Nouvelle Messe à St Nicolas, etc. Voyons ce qui est arrivé à Dom Augustin ! Il a commencé en se séparant de nous. Maintenant il est déjà en train de donner la communion dans la main ! Le chemin est glissant. Ils ont commencé en voulant la légalité. Ensuite ils ont dû recevoir l'Evêque pour célébrer la Messe au Monastère. Ils ont terminé avec la communion dans la main. Notre Seigneur nous demande d'unir la simplicité de la colombe à l'adresse du serpent. **Cher Dom Gérard, l'affection que nous avons pour votre Monastère nous pousse à vous demander de ne pas faire ces accords avec ceux qui ne veulent pas le bien de l'Eglise.** Le cardinal Gagnon a déclaré (dans nos journaux brésiliens) que **la tactique du Vatican sera désormais de bien traiter les traditionalistes afin de les séparer de Mgr Lefebvre. Diviser pour vaincre.** C'est clair : si nous restons unis, les ennemis auront peur et reculeront « *Vis unita fit fortior* ». S'il y avait un accord de la part de quelques-uns d'entre nous, ce serait l'affaiblissement général de la Tradition. Le meilleur service que nous pouvons rendre à la Sainte Eglise est de résister ensemble. » (Source : « La Porte Latine »)*

### **Et pourtant ...**

Quatre ans plus tard, le 18 janvier 2002, les influences souterraines ayant rempli leur office, Mgr Rangel Evêque de Campos signait avec « *ceux qui ne veulent pas le bien de l'Eglise* » ce qui fut appelé un « *accord historique* »... et M. l'abbé Fernando Rifan, sage et ferme conseiller de Dom Gérard était sacré Evêque le 1<sup>er</sup> juillet 2002. Deux mois plus tard, le 8 septembre 2002, le même Mgr Rifan, à l'occasion du centenaire du couronnement de Nossa Senhora Aparecida, concélébraient dans le nouveau rite au cours duquel des femmes distribuaient la communion dans la main. Le R.P. Cottier O.P. théologien de la maison pontificale avait vu juste : « *Nous devons nous attendre peu à peu à d'autres actes de rapprochement : par exemple à des concélébrations dans le rite réformé. Mais il faut faire preuve de patience... **L'unité retrouvée au sein de l'Eglise renferme en elle-même une dynamique interne qui portera ses fruits.*** » (<http://www.fsspx.org/fran/rome/campos/Rifan.htm>)

### **Mais, entre temps M. l'abbé Paul Aulagnier avait chaleureusement accueilli cet accord !**

M. l'abbé Aulagnier est le premier prêtre français qui fut ordonné par Mgr Lefebvre. Il fut le Supérieur du District de France de la FSSP X de 1976 à 1994, soit pendant 18 ans et fut aussi l'Assistant du Supérieur Général de la Fraternité. Voici ce qu'il écrivait le 18 janvier 2002 (publié par les « *Nouvelles de Chrétienté* » n° 72 de février 2002) sous le titre « *Campos : une victoire de la messe de St Pie V* » à propos de cet « *accord historique* ». On connaît la prolixité de M. l'abbé Aulagnier ! Son éditorial comporte 14 pages. Je ne puis en citer que les extraits les plus significatifs. Ils vous rappelleront peut-être d'autres textes plus récents.

« (...) *Honneur à mes confrères brésiliens d'avoir mené ce combat – cette bataille – à bonne fin, **sans trahison aucune**, avec habileté toutefois comme nous y engage, il est vrai, Notre Seigneur Jésus Christ dans l'Evangile. Voilà pour eux une situation pratique, concrète, nouvelle qui, dans le diocèse de Campos, va leur donner une joie nouvelle une force nouvelle,*

la force du bon droit, reconnu, affirmé, officiel ! (...) Ce qu'ils ont réalisé sur le plan juridique, nous pourrions le réaliser à notre tour. Un jour. L'expérience faite. On a rien à craindre des Pères de Campos, je connais et j'apprécie leur sérieux, leur rigueur théologique, leur sens missionnaire. Ils ont vécu autant que nous... Ils connaissent Rome. Ils ont guerroyé contre l'ennemi autant que nous. Ils ont soutenu Mgr Lefebvre autant que nous... peut-être même mieux que nous. Au moment des sacres ils n'ont pas craint de traverser l'Atlantique. Il fallait le faire pour un vieillard... Mgr de Castro Mayer, passer la mer pour le seul amour du bien de l'Eglise ! Et puis, ils restent fidèles, l'expriment, l'écrivent. Nous disent et nous répètent leur amitié. Ils viennent prêcher au pèlerinage de Pentecôte... C'est le Père Rifan. Et quelle prédication ! Quel Feu, Quelle flamme ! **Il faut leur faire confiance !** » On pourrait ajouter : quelle emphase !

Mais voici une nouvelle envolée lyrique :

« (...) Il est fini le temps où Mgr Ré pouvait affirmer : « Les diverses dispositions prises en matière liturgique depuis 1984 avaient pour but de faciliter la vie ecclésiale d'un certain nombre de fidèles, sans pérenniser pour autant les formes liturgiques antérieures » **Ce temps... en faveur de la nouvelle messe est fini.** Ces affirmations « sans pérenniser pour autant les formes liturgiques antérieures » sont finies, obsolètes, caduques. Ouf ! (...) Ils sont finis ces temps où une autorité pouvait écrire : « La loi générale demeure l'usage du rite rénové depuis le Concile, alors que l'usage des rites antérieurs relève actuellement de privilèges qui doivent garder un caractère d'exception ! » C'est Mgr Ré – encore lui – qui s'exprimait ainsi. Retenez bien ce nom. Il est aujourd'hui Cardinal Préfet de la Congrégation des Evêques. Nous étions en 1994. Le cardinal Medina lui emboîtait le pas le 3 juillet 1999. Il ne s'exprimait pas différemment pour les communautés « Ecclesia Dei ». Il ne cessait, lui aussi, d'invoquer, pour éviter de pérenniser la messe ancienne, les notions d' « indulgences » de « privilège » de « période d'exception ». La messe de St Pie V n'était que tolérée, elle n'était qu'un privilège, qu'un indulgences... pour une période d'exception. Ce temps-là est fini. L'autorité ne pourra plus jamais écrire : « On doit affirmer que le Missel romain antérieur au Concile Vatican II n'est plus en vigueur que comme une alternative de libre choix pour l'ensemble des Eglises qui appartiennent au rite romain ». **Ce temps est fini, bien fini. Vous dis-je !** » Avec le recul nécessaire : on apprécie !

### **Dès 2003, Mgr Bernard Fellay dénonçait une telle situation !**

Un an après l' « accord historique », dans une lettre datée de l' « Epiphanie 2003 » (« La Porte Latine ») Mgr Fellay écrivait :

« (...) On pourra dire tout ce que l'on voudra : le 18 janvier 2002 à Campos, il n'y a pas eu seulement une reconnaissance unilatérale de Campos par Rome, comme certains prétendent, mais il y a une contrepartie : la complicité du silence. Et d'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement ? Il est évident que maintenant, Campos a quelque chose à perdre et qu'ils ont peur de perdre ce quelque chose, et que pour ne pas perdre cela c'est le chemin d'une compromission qui a été choisi. « Nous les Brésiliens, nous sommes hommes de paix. Vous les Français, vous vous battez toujours. » Pour avoir la paix avec Rome il faut cesser de se battre. On ne regarde plus la situation globale de l'Eglise, on se contente de se satisfaire du geste romain à un tout petit groupe de 25 prêtres pour dire que la situation de nécessité n'existe plus dans l'Eglise, car avec l'octroi d'un Evêque traditionnel, une nouvelle situation de droit a été créée... A cause d'un arbre on a oublié la forêt. (...)

« (...) Dans ce contexte, la nouvelle messe elle-même y trouve son compte. On abandonne les 62 raisons qui rejettent la nouvelle messe, on trouve que si elle est bien célébrée elle est valide (ce que personne ne nie chez nous, mais là n'est pas le problème.) On ne dit plus qu'il ne faut pas y assister parce qu'elle est mauvaise, dangereuse (...) Ainsi, petit à petit, le combat s'estompe et on finit par s'accommoder de la situation. A Campos même, **tout ce qui est positivement traditionnel est conservé, certes, et donc les fidèles ne voient pas de changement** (c'est moi qui souligne) sauf les plus sagaces qui remarquent **la tendance à parler davantage et respectueusement des déclarations et événements romains actuels, en omettant les mises en garde d'autrefois et les déviations d'aujourd'hui** (C'est bien Mgr Fellay qui écrit cela ! – ndlr) (...)

« (...) **Pour résumer, nous devons affirmer de Campos, malgré leur récrimination, que lentement, sous la conduite de leur nouvel évêque, ils se moulent dans l'esprit conciliaire. Rome n'en demande pas davantage pour l'instant !** »

### **De curieux liens entre la paroisse de St-Nicolas et celle de Châtillon-sur-Chalaronne !**

On trouve dans l'église de St-Nicolas du Chardonnet un ex-voto qui nous apprend que : « Le 29 novembre 1633, St Vincent de Paul et la vénérable Louise de Marillac, veuve de M. Le Gras, fondent sur cette paroisse la « Communauté des Filles de la Charité » universellement connues depuis, sous le nom mille fois béni de « petites Sœurs des pauvres » (in « St-Nicolas du Chardonnet – Le combat de Mgr Ducaud-Bourget » - André Figueras – Ed. de Chiré.). Or, c'est à Châtillon que le 8 décembre 1617, St Vincent de Paul, curé de la paroisse, fonda sa première « Société des Dames de la Charité » qui allait donner à son action caritative le développement universel que l'on sait. Or, en quittant sa paroisse, St Vincent de Paul déclara : « Bonnes gens de Châtillon, vous me serez toujours présents devant Dieu. » Curieux !... Il y a des paroles qui marquent davantage que d'autres !...